



Lettre des nouvelles de Septembre

PAR L'ÉQUIPAGE EAGL

« La Terre pour Goustan, la Terre pour Goustan, la Terre pour Goustan !* Do you read me ? »

Chers amis, familles, sponsors, partenaires, voici enfin notre première Lettre des Nouvelles (laissons la langue de Shakespeare là où elle est) qui vous permettra de suivre l'avancée du projet et les belles aventures que nous allons vivre au long de cette année qui s'annonce dantesque. Vous aurez la joie de recevoir chaque mois la Lettre des Nouvelles du moment. Par ce biais, vous aurez accès en exclusivité à plusieurs aspects du projet que sont la vie de l'équipage, le récit de nos navigations ou de nos missions, celui de nos petites aventures, de la santé de notre fier Goustan, et plein d'autres choses encore. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à les lire que nous en aurons à les écrire, car nos mains sont dociles à l'écriture, et notre volonté à traduire la beauté de nos aventures en pages imparfaites est immense (la perfection quand il s'agit de traduire les beautés du monde est impossible à atteindre). Nous ne sommes pas des littéraires, mais nous mettrons toute notre énergie à rendre votre lecture agréable et drôle, et nous oserions même espérer que vous aurez plaisir et envie de prendre de nos nouvelles par ce canal de communication. Maintenant place aux aventures et aux récits, chers amis, bonne lecture !

- OVER -

* « Allo la Terre, ici Goustan »
(dans la langue du radiophoniste)

LE GRAND DÉPART

18 septembre 2021 :

Goustan quitte son port d'attache, Saint-Mandrier, pour conduire ses 4 jeunes matelots vers des contrées lointaines... Ça y est nous sommes partis, l'aventure est lancée, direction les Baléares !

Il y a un an et demi, le projet naissait. Il y a 9 mois nous achetions notre voilier autrefois nommé Itak. Aujourd'hui, nous sommes partis pour 10 mois à bord de Goustan et on s'en rend à peine compte !

Et il y a deux semaines encore nous étions en train de floquer les voiles, d'installer l'hydrogénérateur, de ranger intégralement le bateau, de prendre en main le téléphone satellite, de faire des courses et des courses et des courses. La veille du départ prévu, nous réalisons des tests antigéniques à la covid 19 (aouch la narine gauche), pensant naïvement et simplement vérifier notre état de bonne santé, alors limpide et clair pour tous. Seulement, Jeannot l'infirmière s'est avérée positive. Et là c'est le drame... ou pas. Deux jours après cela, tous nos tests PCR sont négatifs (ne demandez pas comment, la covid a ses raisons que nos narines ignorent) et nous avons même eu le temps de régler quelques détails importants (comme l'assurance). Plus de peur que de mal donc, et nous pouvons partir sereinement les cales pleines et les artimuses souquées.



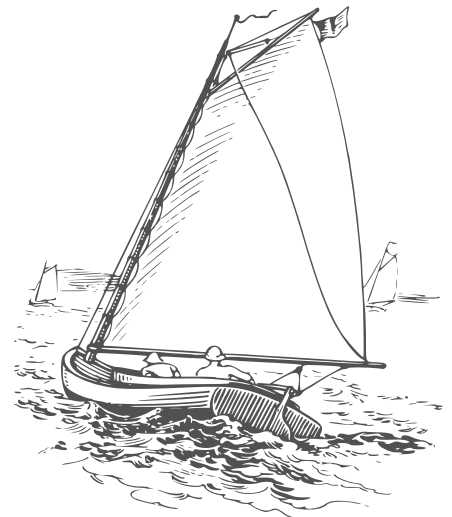
Anecdote 1

Feux de détresse

Le premier soir, lorsque la nuit venait de tomber et que nous échangeons sur notre journée plutôt calme, JB nous fait remarquer... des feux de détresse au loin sur notre babord ! Deux à la suite précisément. Ni une ni deux, l'équipage met en œuvre une surveillance active, on fait cap vers l'endroit d'émission des feux et on prévient le Cross à la VHF. 1 heure s'ensuit d'échange avec le Cross, de veille à l'horizon pour qu'au final... on nous dise que ce n'était que des essais d'un navire militaire.

C'EST TOP.

On reprend notre route, à la rencontre d'un grain qui nous tend les bras.
C'est vraiment TOP.





NAVIGATION ET ESCALES

Ces dernières semaines, vous étiez nombreux à nous souhaiter « bon vent et bonne navigation ». Et bien les vents furent bons et la navigation bonne ! En 10 jours, nous avons effectué presque un bon cinquième de la route pour le Sénégal. Nous avons commencé par une première traversée, avec des vents d'Est/Sud-Est force 5 à 6, ce qui nous a fait avancer de manière très impressionnante et rejoindre l'île de Majorque, aux Baléares, en 72 heures. Le passage d'un grain le premier soir et l'amarinage plutôt compliqué de plusieurs membres de l'équipage ont rendu ces premiers jours éprouvants mais pleins de découvertes.

Sur Majorque, notre premier pied-à-terre fut Porto Cristo, port impressionnant puisque l'entrée se fait entre deux falaises parsemées de grottes qui s'enfoncent dans les terres. Après deux nuits sur place, nous avons débuté une seconde traversée pour rejoindre l'Espagne au niveau de Carthagène. La mer est toujours aussi agitée mais cela nous permet d'avancer. Rapidement, le vent est devenu plus calme, beaucoup trop calme ! Alors la décision fut vite prise : petite escale au port de Moraira pour une nuit, dans l'Alicante et donc un peu plus au Nord que prévu.

Cette fois-ci, nous reprenons la mer définitivement jusque Gibraltar. Les milles sont plus difficiles à gagner puisque nous allons contre le vent... Dans ces moments-là il faut prendre son mal en patience, et tirer des bords. La nuit, lorsque les thermiques s'arrêtent, c'est la pétote. Alors généralement nous mouillons pour repartir lorsque le vent se lève, en fin de matinée...

Au bout de trois jours de navigation, nous prenons le large pour profiter des vents. C'est finalement deux bonnes journées sans vent qui nous attendent : toutes voiles affalées, nous en profitons pour bricoler, regarder les dauphins, les cachalots, sortir le drone, se reposer...

Anecdote 2

Passion pêche

On ne s'invente pas pêcheur. Nous avons hérité de grandes techniques ancestrales, d'une connaissance inégalable dans les appâts et d'une expérience des plus fines en termes de cannes. Comment vous dire que les poissons n'ont plus aucun secret pour nous : dorades, bonitoux, et thons se précipitent pour avoir l'honneur de goûter à nos hameçons. Du poisson à midi, du poisson au déj' et du poisson au dîner... on ne sait plus comment les cuisiner. On lance donc un appel aux bonnes recettes ! N'hésitez pas à nous donner vos conseils de préparation et cuisson à cette adresse : energieagl@myiridium.net (sans images)

L'ÉQUIPAGE ET GOUSTAN

Après les quelques rebondissements et aventures de dernière minute avant le départ, nous avons été très heureux de partir enfin ! Le temps de l'amarinage n'a pas été simple, il a fallu 2 jours pour que nos estomacs se calment et arrêtent de bouillonner, de culminer, de se vider et de rebouillonner. Les escales mises à profit pour se reposer, se laver, rencontrer d'autres gens et découvrir de magnifiques paysages côtiers nous font beaucoup de bien, même si l'on s'attarde très peu ! La vie à bord est très agréable et bien rythmée : prière du matin, prière du soir, repas, siestes, lecture, musique, pêche et travail sur le projet ou les rapports de stage ! Chacun trouve son bonheur et la vie en communauté est assez sympathique (on n'a pas encore commencé à s'entretuer) : on ne rate pas une occasion pour rire et chanter. Avec la guitare, le ukulélé, le piano, l'harmonica et la flûte à bec, on vous laisse imaginer les fabuleux concerts qu'on produit sur Goustan. Devoir s'adapter à la météo en permanence et prendre des décisions rapides sur les choix de navigation devient notre quotidien : cette exigence nous apprend à tout vivre à fond et à toujours rivaliser de réactivité ! C'est très formateur, et nous apprenons beaucoup chaque jour !

Le moral est aussi dans l'assiette et on mange assez bien, avouons-le : gratins de pommes de terre, dorade fraîchement pêchée, lasagnes, pancakes ... tout le monde s'active en cuisine !

Et comment va Goustan, ce BG des flots ??? eh bien, il va bien, on essaie de le bichonner (réparation de bouts, déblocage des WC, points de couture sur le génois). Le seul bémol : l'hydrogénérateur qui nous donne du fil à retordre. Pas le choix, il faut renvoyer le convertisseur en France et on espère le recevoir aux Canaries !



Anecdote 3

Mal de mer

1er jour 19h

Elan de motivation pour Domi qui se lance dans la préparation du dîner.

19h01 : Domi court sur le pont.

Jeanne : « Mais que fais-tu Domi ? »

Pas de réponse.

PA : « Ah je crois savoir...T'as besoin d'aide ? »

Domi : « NAN »

- 1er vomi -

19h15 : Le riz cuit. C'est déjà pas mal, seulement, il manque la crème... (rangée dans le coffre sous le coussin sous la plaque sous le canapé). Grande inspiration : la crème est jetée dans la poêle et Domi fait irruption sur le pont.

- 2ème vomi -

19h30 : il faut égoutter le riz. Cette fois-ci c'en est trop. L'odeur des lardons et du poireaux achève Domi qui passe le relais à JB et court à nouveau sur le pont.

- 3ème vomi -

Domi : « C'est TOP »

Et le dîner est servi.



MISSIONS ET SPONSORING

Quelques informations sur le cœur de notre périple : nos missions humanitaires et scientifiques !

Pour ce qui est de notre mission au Sénégal avec l'association Voiles Sans Frontières : les frontières maritimes du pays sont fermées à ce jour à cause du covid, mais VSF fait tout son possible pour nous obtenir une autorisation d'entrer (l'entrée par avion pour raisons humanitaires étant autorisée !). Nous avançons donc avec confiance pour être sur place début novembre !

La suite de nos missions sera scientifique : prélèvements de sargasses, des algues flottantes, pendant la Transatlantique aller (janvier), dans la mer des Caraïbes puis dans la mer des Bermudes. Nous devons relever leur position géographique, leur type parmi les 3 types existant, et en conserver des échantillons dans du silica gel pour pouvoir les envoyer au MIO en France.

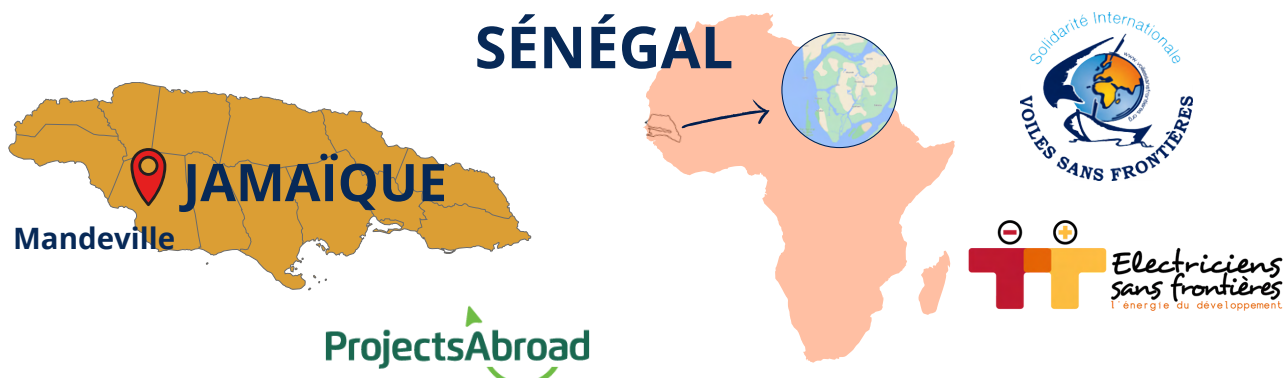
Enfin, nous arriverons dans les Antilles en février ; la situation sécuritaire s'étant particulièrement dégradée en Haïti ces derniers mois, nous avons été contraints d'abandonner notre mission là-bas, à regret car c'est justement dans ces moments que les besoins sont les plus forts...

Nous irons donc en Jamaïque pour faire de l'aide à l'enfance dans une école en donnant des cours d'anglais, et nous sommes en train de développer un projet plus grand de chantiers de rénovation et d'assainissement avec l'association Projects Abroad.

Nous avons hâte de commencer cette partie du voyage !

Pendant tout notre périple nos sponsors nous accompagnent :

Vous pourrez voir dans les prochains jours des présentations de chacun d'eux sur nos réseaux sociaux ! Après en avoir rencontré plusieurs en vrai pour le lancement officiel d'Energie Au Grand Large le 11 septembre (et pas seulement en visio...), nous peaufinons nos partenariats : ils ne font que commencer !



MOT DE FIN

Voilà chers amis, cette première Lettre des Nouvelles s'achève ici ! Pour nous ce n'est que le début d'une grande aventure que nous vous avons partagé dans ces quelques lignes. Ce mois de septembre ne nous aura pas déçus en rebondissements et péripéties, mais au fond on s'en rend compte, c'est ça qu'on aime. S'il n'y avait pas le sel des petits problèmes, du covid, des grains et orages, de la pétrole et des coups de vent, avec quoi salerions-nous la vie ? Du sel nous n'en avons pas manqué, et pas que métaphoriquement. Mais vous l'avez compris, nous avons aussi eu la dose de sucre nécessaire pour que nous puissions, en nous retournant après ce premier mois, savourer les douceurs de miel qui ne s'évanouiront pas de sitôt dans notre mémoire. Les couchers et les levers de soleil inlassablement magnifiques, les dauphins qui nous ont si souvent émerveillés de leurs escortes joyeuses, et toutes les autres beautés que la nature cache aux communs des terriens, ce sont là les douceurs, les morceaux de sucre qui aident la médecine à couler. Le miel de cette aventure c'est surtout notre amitié qui grandit de jour en jour, des jours parsemés de moment partagés, de musiques, de jeux et surtout, ô trésors des trésors, d'éclats de rire. Nous vous souhaitons le meilleur et vous donnons rendez-vous dans un mois pour la prochaine Lettre des Nouvelles !



La team EAGL

